

canot [62] qu'il faisoit en passant; en sorte qu'ils demeurèrent tous trois dans cet équilibre plus d'un quart-d'heure, en un continuel danger de mort, jusqu'à ce qu'un autre canot de François, qui fuivoit le premier, eût eu le temps de l'approcher; non pas pour ofer le joindre dans ce rapide, car ils se feroient exposer au même danger; mais dans une distance assez raisonnable, pour leur donner secours; leur jettant de loin une corde, qu'un des Compagnons du Pere faisoit avec les dents, n'osant se desgager les mains du canot.

Ils furent ainsi délivrés de ce danger, & attribuerent cette miraculeuse délivrance, à la sainte Famille de IESVS, Marie, Ioseph, qu'ils invoquèrent de tout leur cœur, avec une confiance & une présence d'esprit, qui ne pouvoit venir que du Ciel. Le Pere nous ayant assuré, [63] que pendant tout le temps de ce naufrage, roulant dans les eaux de ce rapide, qui l'alloient abîmer, il se disposoit à la mort, avec tant de repos d'esprit, & par des actes si conformes à ce temps-là; qu'il ne souhaiteroit point d'autres dispositions dans son cœur, ni des sentimens de Dieu plus aimables, lors qu'il fera actuellement à l'heure de la mort, que ceux dont tout son cœur estoit alors rempli.

Le Pere attribué pareillement à une Providence toute particulière de Dieu, de ce qu'un quart-d'heure avant ce naufrage, un de ses Compagnons, à son infirmité, avoit mis dans un autre canot, & sa chapelle & ses écrits, qui estoient son unique trésor. Dieu ayant voulu par ce moyen, leur laisser cette consolation, de pouvoir célébrer la Messe le reste de leur voyage: & n'ayant [64] pas voulu ravir au Pere, ses